

Centre de recherche acadien de l'Île-du-Prince-Édouard

Noëlla Richard

Volume 8, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/045300ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/045300ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Richard, N. (2010). Centre de recherche acadien de l'Île-du-Prince-Édouard. *Rabaska*, 8, 295–298. <https://doi.org/10.7202/045300ar>

d'art Louise et Reuben-Cohen (GAUM) à une soirée de contes, fruit d'un partenariat entre la NICA, le CÉAAC ainsi que la GAUM. Le mois suivant, les mêmes conteurs participaient, avec d'autres, à une soirée bilingue de contes, une initiative nouvelle organisée par le Festival Frye.

Consultations

Mario LeBreton et Abel Cormier, deux musiciens du Pays de la Sagouine, sont venus puiser dans les collections de chansons et de contes du CÉAAC. Georges Arsenault a fait de même pour documenter sa prochaine publication sur la Chandeleur. À ceux-ci se sont ajoutés plusieurs étudiants des départements d'études françaises et de musique de l'Université de Moncton venus faire des recherches pour les cours de folklore de Ronald Labelle et de Carmen d'Entremont.

ROBERT RICHARD

Centre de recherche acadien de l'Île-du-Prince-Édouard

Association du Musée acadien de l'Î.-P.-É. Téléphone : (902) 432-2883
C.P. 159 Télécopieur : (902) 432-2884
Miscouche (Île-du-Prince-Édouard) Courriel : cra_ipe@yahoo.ca
C0B 1T0

Présentation et historique

L'idée d'un musée acadien qui pourrait contenir les artefacts et les archives de la population acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.) a vu le jour en 1964. Après une réunion de leaders de la communauté, on procéda à la construction d'un édifice en rondins qui abrita le premier musée pendant 28 ans. C'est en 1985 que le Centre de recherches acadiennes de l'Î.-P.-É., devenu depuis le Centre de recherche acadien de l'Î.-P.-É., a été créé au sein du Musée afin de mieux conserver le patrimoine écrit et les photos de sa collection. Suite à la construction du nouveau musée en 1992, l'Association du Musée acadien de l'Î.-P.-É. entama des démarches pour intégrer le musée dans le réseau provincial de Musée et fondation du patrimoine de l'Î.-P.-É., ce qui fut fait en 1996. C'est alors que les opérations du musée devinrent la responsabilité du gouvernement provincial. L'Association a maintenu la gestion du Centre de recherche acadien, qui comprend un espace pour les chercheurs, un bureau et les archives, dans le musée. En 2003, au terme d'une longue négociation avec le gouvernement provincial et Patrimoine

canadien, l'Association a pu obtenir des fonds de l'entente-cadre Canada/Î.-P.-É. pour la promotion des langues officielles afin de procéder à l'embauche d'un premier directeur-archiviste.

Nouvelle direction

Après le départ du directeur Jean Bernard en septembre 2007, le Centre fut sans employé jusqu'en mai 2008 lorsque l'Association du Musée acadien a embauché la présente directrice, Noëlla Richard. M^{me} Richard, qui a travaillé au sein de ce musée acadien à maintes reprises depuis 1989, a terminé son baccalauréat ès arts avec majeure en ethnologie à l'Université Laval en 2002. Depuis son entrée en poste, avec l'aide de subventions du Programme de partenariat culturel communautaire et de la Fondation d'histoire de HBC, elle suit des formations en archivistique à l'Î.-P.-É. et en Nouvelle-Écosse. Par manque de ressources, elle n'occupe son poste que quarante semaines par année et c'est l'équipe du Musée acadien qui fournit les services au public en son absence.

Archives

La direction du Centre a un défi de taille : à cause de l'espace restreint, elle doit trier et évaluer plus de 300 boîtes de documents avant de pouvoir accueillir d'autres dons. La Société Saint-Thomas-d'Aquin, organisme porte-parole de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, et le Centre ont créé ensemble un nouveau système de classification qu'utiliseront les organismes communautaires provinciaux et régionaux de l'Île. La mise en pratique de ce système facilitera l'acquisition de nouvelles archives dès leur dépôt. En attendant de trouver l'espace nécessaire, les partenaires considèrent d'autres options pour la conservation des documents.

Les acquisitions les plus volumineuses reçues ces deux dernières années proviennent de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, de la Fédération culturelle de l'Î.-P.-É., de la Jeunesse acadienne, du Conseil scolaire-communautaire Évangéline, et de trois organismes qui n'existent plus : du Comité des Acadiens et Acadiennes de la région Évangéline, de la Coopérative de Mont-Carmel ainsi que du Village pionnier acadien. Plusieurs petits dons ont aussi été versés. Que de bijoux ! Notamment cet exemplaire d'*Évangéline* de Longfellow, datant de 1915 ou avant, mesurant 4 x 6 cm, cadeau de mariage d'un mari à sa femme lors de leur voyage de noces à Grand-Pré.

Projets et collaborations

Même sans employé, le Centre a pu participer à de grands projets ! On note, durant l'hiver 2007-2008, des collaborations entre le Musée acadien et le Public Archives and Records Office de l'University of Prince Edward Island,

Musée et Patrimoine Î.-P.-É., les trois commissions scolaires et le ministère de l'Éducation, pour réaliser un site dont les élèves de septième et de huitième année étaient les chercheurs et rédacteurs. On peut le consulter en ligne à www.livingarchives.ca/fr/.

À l'été 2008, l'Institut d'études acadiennes, situé à l'Université de Moncton, a proposé au Musée acadien et au Centre de recherche acadien de l'Î.-P.-É. de collaborer au contenu du site *L'Acadie vivante*. Un chargé de projets de l'Institut a numérisé plus de 800 documents et photos de nos archives et un caméraman de la compagnie Connections productions a capté plusieurs événements au cours de l'été pour sauvegarder des images de traditions qui existent toujours dans l'Acadie de l'Île. Plusieurs heures d'entrevues avec des intervenants de la communauté acadienne et francophone ont aussi été enregistrées. Ces données seront bientôt rendues au Centre afin d'être accessibles au public. Le site www.acadievivante.ca a été lancé le 15 avril devant la classe de 4^e année de l'École Évangéline, à Abram-Village. Le Centre a participé à des projets cinématographiques à plus d'une reprise ! La cinéaste Laurence Véron a utilisé plusieurs photos de nos archives pour le film d'introduction du spectacle de *Chuck et Albert* à l'été 2008. Et, en août, le Centre servit de lieu de tournage pour le film *Looking for Anne* de Zuno Films Inc.

Au cours de l'année 2009-2010, le Centre entreprenait un projet de grande envergure, la numérisation de toutes les photos de sa collection et la mise à jour de la base de données photographiques du site du Musée acadien. En 1998, 4 000 photos ont été numérisées et entrées dans la base de données. Nous estimons qu'il reste environ 8 000 photos, ainsi que plusieurs documents, à ajouter à cette banque. Nous collaborons avec trois groupes – Actions Femmes Î.-P.-É., le Comité historique Sœur-Antoinette-DesRoches et le Musée acadien de l'Î.-P.-É. – qui, pour leurs projets de publication de livre et d'exposition sur l'histoire des femmes acadiennes de l'île, utiliseront de nombreuses photos et en recueilleront de nouvelles qui enrichiront nos archives. Pour marquer à sa façon le 250^e anniversaire de la Déportation des Acadiens de l'Île Saint-Jean, l'Association du Musée acadien de l'Î.-P.-É. a confié à la directrice la mission de faire une mini-exposition sur les prix acadiens de l'île et leurs récipiendaires. Les archives du journal hebdomadaire francophone *La Voix acadienne* ont été dépouillées pour cette exposition qui reste en permanence au Centre. Cet espace servira aussi de mur de la renommée afin de mettre en vedette les Acadiens qui ont travaillé à faire progresser la communauté insulaire.

Généalogie

La généalogie est toujours la section la plus populaire au Centre. Pendant

son mandat, l'ancien directeur Jean Bernard a créé une base de données qui permet aux chercheurs de trouver des informations sur leur famille beaucoup plus rapidement. Le Centre, de concert avec le Wyatt Heritage Properties à Summerside, participe à l'organisation d'un colloque sur la généalogie qui doit avoir lieu à l'automne 2010. Grâce à de nouvelles ressources pour notre bibliothèque et nos archives, nous souhaitons, avec l'aide de nos bénévoles et de nos chercheurs, pouvoir augmenter peu à peu la documentation disponible. Toutefois, pour les prochaines années, le travail au Centre sera d'abord voué à la rédaction de politiques et de projets de recherche, à l'acquisition et au tri des archives, à la préparation d'instruments de recherche et au réaménagement des lieux.

NOËLLA RICHARD